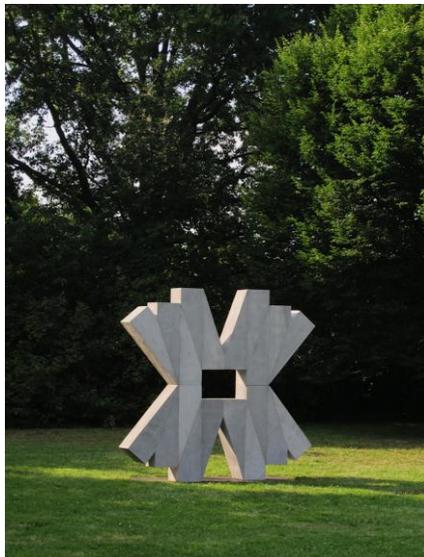


Installation de l'œuvre de Raphaël Zarka, « *Les Prismatiques* » le 12 février 2015



Jeudi 12 février 2015 de 9h à 12h, l'œuvre « *Les Prismatiques* » de Raphaël Zarka sera installée en présence de l'artiste sur le parcours de la ligne Envol du tramway, au niveau de l'espace vert situé entre les rues Potez et Dewoitine à Blagnac. Ces sculptures portent à 47 le nombre d'œuvres présentes sur le réseau Tisséo. Le 17 février 2015, ce sera au tour de l'artiste Philippe Ramette de faire découvrir son œuvre « *Lévitacion de Fauteuil* » à la station « Aéroport ».

L'œuvre

Plusieurs questions centrales à la pratique de Raphaël Zarka se rejoignent dans la série des « Prismatiques » : son intérêt pour la géométrie, la transposition d'éléments empruntés au champ de la peinture vers celui de la sculpture, la constitution d'un parcours de formes développé sur le modèle de la collection. Déjà présente dans plusieurs œuvres qu'a réalisées l'artiste ces dernières années, la forme autour de laquelle s'articule cette série – un prisme dont la base s'apparente à un triangle rectangle tronqué – est directement reprise d'un petit objet en bois, la clef de châssis, utilisé par les peintres au dos de leurs toiles pour en ajuster la tension.

En 2011, l'artiste initie cette série en abordant cette forme de clef de châssis comme un module à partir duquel se déploie, sur le mode de la permutation, une série de sculptures taillées dans les billes de chêne de taille identique, en opérant chaque fois, selon le même modèle, un unique trait de coupe. Pour chacune des œuvres, 12 ou 16 éléments agencés de différentes manières se combinent pour former une configuration spécifique, comme dans un jeu de construction. On pense notamment au Tangram, ce puzzle ancestral chinois dans lequel de petites pièces géométriques sont juxtaposées pour créer des formes figuratives.

A travers cette nouvelle série de sculptures d'extérieurs réalisées en béton fibré, Raphaël Zarka poursuit l'exploration de formes résultant de différentes combinaisons de la clef de châssis. Ces sculptures sont obtenues grâce à un procédé de moules en bois de coffrage. Le béton reproduit ainsi le jeu entre la régularité des traits de coupe et l'aléatoire des lignes structurelles du bois visibles sur les prismatiques en chêne.



Communiqué de presse

L'artiste

Raphaël Zarka, né en 1977 à Montpellier est un plasticien français, à la fois photographe, sculpteur et vidéaste. Diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris en 2002 après avoir étudié à la Winchester School of Art, Raphaël Zarka vit et travaille aujourd'hui à Paris. Il a été nommé pour le prix Marcel DUCHAMP en 2013.

Ce jeune artiste travaille sur les formes, les formes physiques ou géométriques, dont il s'applique tout particulièrement à faire remarquer la pérennité, voire la permanence. Prenant appui sur le temps qui semble avoir lesté ces formes de sens, cette pratique de reprise des archétypes joue sur la permanence des formes culturelles. Ces éléments géométriques, puisque étymologiquement, la géométrie réfère à la terre, au terrain, qu'il s'agit de mesurer, nous interrogent.

A la fois sculpteur et photographe, cet artiste se définit aussi comme un chercheur, un scientifique, un découvreur et non comme un inventeur, n'hésitant pas à citer Borges pour expliquer sa démarche : « C'est presque insulter les formes du monde de penser que nous pouvons inventer quelque chose ou que nous ayons même besoin d'inventer quoi que ce soit ». Son travail se construit donc autour de l'appropriation à la fois d'objets usuels décontextualisés, comme ce matériel de construction en béton désolidarisé du reste du chantier et posé au milieu d'une forêt ou d'un terrain vague intitulé « Les formes du repos ».



Tisséo aime l'art contemporain

Dès sa création en 1993, la ligne A du métro de Toulouse a accueilli quinze œuvres d'art contemporain réalisées par des artistes d'envergure dans le cadre d'un concours international. Ce nouveau mode de transport arrivant dans la ville acquérait ainsi sa dimension artistique.

Par la suite, en 2007 avec la mise en service de la ligne B du métro puis en 2010 avec celle de la première ligne de tramway, d'autres œuvres sont venues compléter la collection d'art contemporain que Tisséo propose aux usagers. Avec la mise en service du prolongement de la ligne de tramway Garonne jusqu'à Palais de Justice fin décembre 2013, 3 nouvelles œuvres ont pris place sur le réseau Tisséo.

Cette année au cours de l'année 2015, ce sont 2 œuvres supplémentaires qui seront installées sur le parcours de la ligne ENVOL du tramway et qui porteront à 48 le nombre total d'œuvres présentes sur le réseau.

Quelques chiffres :

15 œuvres de la ligne A installées en 1993

3 œuvres du prolongement de la ligne A installées en 2003

20 œuvres de la ligne B installées en 2007

5 œuvres sur la ligne de tram T1 installées en 2010

3 œuvres sur la ligne de tram Garonne installées fin 2013

2 œuvres sur la ligne de tram Envol seront installées en 2015

**Soit 48 œuvres d'art contemporain dans l'espace public en 2015,
à découvrir au fil des stations de métro et de tramway Tisséo**



Contact Presse

Michèle Guallar

Tél. : 05 62 11 29 54 Mob. : 06 22 73 15 65

michele.guallar@tisseo.fr

tisseo.fr